



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Aller à la messe ?! – Je n’y comprends RIEN !* » 3^{ème} partie de la réponse

LA VIGNE ET LE VIN

Comme le Christ a dit : *Moi je suis le vrai pain*, il dit encore : *Moi, je suis la vraie vigne (Jn 15)*. La vigne, comme le pain, est choisie comme symbole de la présence de Dieu parmi nous. Or, la vigne donne le vin par lequel le Christ réalise sa présence au milieu de nous, à chaque Eucharistie. Il est important de comprendre pourquoi le Christ a pris du vin et non de l’eau ou de la bière.

Dans le monde antique, beaucoup de religions utilisaient le vin comme moyen de communication avec la divinité : on offrait des libations ou on buvait à un calice rituel pour signifier l’union entre l’homme et les dieux. Ainsi, la vigne a-t-elle souvent été considérée comme un arbre noble ou même sacré.

Comme la culture du blé, qui fournit le pain, celle de la vigne, qui offre le vin, remonte aux origines de l’humanité. La Bible le dit à sa manière. En ce qui concerne le pain, Dieu dit à Adam après la chute originelle :

« *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front.* » Gn 2, 19

Et pour le vin ? Qui l’inventa ? Noé, juste après le déluge (Gn 9,20). Or, Noé, au même titre qu’Adam, peut être appelé le « père de l’humanité ». Selon l’Ecriture, c’est par conséquent avec ces deux produits que naquit la race humaine ; ils sont donc un signe de l’humanité telle que Dieu l’a voulue, dans sa totalité et sa plénitude. Partant de cette constatation de base, l’utilisation biblique de la vigne se comprend mieux. Si la vigne représente l’espèce humaine, elle peut aussi signifier le peuple de Dieu.

La parabole de la vigne plantée par Dieu est souvent utilisée pour parler d’Israël. Les Hébreux étaient des paysans et savaient bien ce que voulait dire l’expression : *la vigne du Seigneur Sabaoth, c’est la maison d’Israël*. La vigne pousse facilement en Palestine, mais elle exige un soin constant de la part du vigneron qui veille sans cesse sur elle, comme Dieu sur son peuple. Presque tous les prophètes ont utilisé l’image de la vigne : Osée, Jérémie, Ezéchiel. Isaïe en a fait un cantique, « le chant du bien-aimé pour sa vigne », et le psaume 80 chante :

« *Il était une vigne, tu l’as arrachée à l’Egypte, pour la planter tu as chassé les nations, elle a pris racine et rempli le pays... Elle étendait ses sarments jusqu’à la mer... Dieu Sabaoth, reviens enfin, observe des cieux et vois, visite cette vigne, protège-la...* »

JESUS reprend la même image dans diverses paraboles. La plus célèbre est racontée juste avant la Passion. Il parle d’une vigne –Israël – que le maître – Dieu – a confiée à des vigneron. Quand les serviteurs – les prophètes – viennent demander les fruits, ils sont tués tour à tour. Enfin, le fils du maître est tué, rejeté hors de la vigne. L’allusion était tellement claire que les scribes et les pharisiens l’ont tout de suite comprise, selon saint Matthieu (21, 33-42).

Puisque la vigne est symbole de l’humanité tout entière, qui, mieux que le Christ, peut dire : « *Je suis la vraie vigne* » ? Lui seul est l’Homme accompli, total. Pilate lui-même l’a présenté comme tel : « *Voici l’Homme* ». Voici l’Homme véritable, donc la vraie vigne. Or, le fruit de la vigne, c’est le raisin qui donne le vin. On appelle parfois le vin « sang de la vigne ». Le sang de la Vraie Vigne, c’est le SANG du Christ, offert durant la dernière Cène et versé sur la Croix :

« JESUS prit le calice et dit : 'Ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle versé pour la multitude. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'à ce que je le boive à nouveau dans le Royaume de Dieu. » Mc 14, 25.

L'humanité parfaite, celle du Christ, a été broyée sur la Croix pour donner le sang de la vigne, le Vin nouveau de l'humanité nouvelle. C'est ce vin dont le Christ parle à maintes reprises, celui des noces de Cana, celui des outres neuves, celui du banquet éternel dans le Royaume. Le Christ nous le verse en abondance, par son sacrifice renouvelé à chaque Eucharistie. Et, dans le sacrement, le symbole devient réalité, puisque ce que nous buvons n'a plus que l'apparence du vin, mais est en réalité la Vie nouvelle, celle du Christ mort et ressuscité. Une sorte de transfusion s'opère alors, elle régénère nos âmes. Le Christ est la vigne, mais l'Eglise est le Corps du Christ, voilà pourquoi le Christ peut dire :

« Je suis la vigne, vous êtes les sarments. » (à suivre)

*Père Pierre DUMOULIN
Pour comprendre la MESSE – Ed. Pneumathèque VII n°4*